



Particularités des préfixes à charade kahindo, muhindo, kyihindo, chez les Nande dans la zone JD

✍ Léonard KAMBERE MUHINDO*

*Chercheur Indépendant

Résumé.

Le précédent article relatif aux prénoms individuels et culturels bantu d'alternance de genre a été publié en décembre 2022. Il avait traité de la sémantique des préfixes paritaires, Kahindo et Muhindo, dans six langues bantu sur dix dans la zone J, dans sa partie JD.

Ainsi, ces six langues organisent la parité par le biais des préfixes, à l'instar des articles. Ce qui est exclu en bantu, à en croire les prédécesseurs, dont Wilhelm Bleek : les langues bantus sont caractérisées par l'absence de genre ».

L'article de ce jour vient fonder le décimal en renseignant sur l'exclusivité des préfixes nominaux à charade Ka-, Mu-, Kyi-, des anthroponymes dans le groupe konzo-nande identifié J41-42 dont les significations diffèrent de la norme connue. Ce triplé préfixal est inexistant partout ailleurs.

Mots-clés : Langue nande, préfixe, charade, Morphologie, anthroponyme, zone JD

Abstract.

Our previous article relating to individual and cultural names Bantu of gender work -study was published in December 2022. He had treated semantics of joint prefixes, Kahindo and Muhindo, in six Bantu languages in ten in zone J, in his JD part.

Thus, these six languages organize parity through prefixes, like articles. What is excluded in the Bantu, according to the predecessors, including Wilhelm Bleek: "Bantu languages are characterized by the absence of gender".

The article of this day comes to rush the decimal by informing the exclusivity of the nominal prefixes to Charade Ka-, Mu-, kyi-, anthroponyms in the Konzo-Nande identified group J41-42 whose meanings differ from the known norm of this prefix triple is non-existent everywhere else.

Keywords : Nande Language, prefix, charade, Morphology, anthroponymy, JD zone

Introduction.

Est-il opportun de rappeler que les langues bantus sont classifiées en 16 zones géolinguistiques par Guthrie-Meeussen, en Afrique agyssimbienne ? Le groupe *konzo-*

nande linguistiquement identifié J41-42 ou JD41-42, c'est selon, est localisé aux pieds du Mont Ruwenzori, le sommet de la vallée du Nil, autour du Lac Edouard.

Le *konzo*, dialecte nande, localisé en Uganda, district de Kasese, occupe plutôt la périphérie Nord du la Edouard ainsi que le flanc Est du Mont Ruwenzori. L'Ouest dudit lac, dans la province du Nord-Kivu, en RD Congo, est le territoire nande qui abrite d'ailleurs le site archéologique et touristique d'Ishango.

Une de 7 futures langues nationales retenues depuis 1978 avec le *yaka*, *kiluba*, *kisonge*, *lomongo*, *l'otetela* et le *pazande*, l'unique non-bantu, le *kinande* fait partie de dix langues bantu dans la zone interlacustre qui possèdent les anthroponymes *Kahindo*, *Muhindo* et *Kyihindo*, objet d'analyse de ce jour.

Ces dix langues ont comme caractéristique principale, avions-nous écrit, l'attestation du genre par le système de préfixation paritaire, en plus de renseigner sur le portrait physique charrié par le préfixe, diminutif et/ou augmentatif.

Les préfixes rapportent ainsi des informations, non seulement, sur la classe et le nombre, mais aussi, sur l'aspect physique, et surtout, sur le genre, en exprimant la masculinité et la féminité :

- *Ka-*, pour le préfixe féminin et
- *Mu-*, pour le préfixe masculin.

Cette manifestation grammaticale paritaire est perceptible dans 6 langues sur 10 retrouvées dans les zones J et D, soit, 60%, de l'ensemble. Il s'agit de : *bingi*, *konzo*, *hunde*, *nande* et *tembo* de la zone J et *nyanga* de la zone D, localisées au Nord-Kivu et en Uganda, avions-nous dit précédemment. Les 40% mixtes restants sont situés au Sud-Kivu : *Muhindo*, en *havu* et *shi*, tandis que *Kahindo*, en *fuliiru* et *vira*.

5 langues sur ces 6, organisent les prénoms numériques, tant septénaires que supra-septénaires, que possèdent aussi le groupe *rwanda*, *rundi* et *ha* (JD61-62-66) de la même aire linguistique bantu, et qui, curieusement, sont dépourvues de ces deux anthroponymes *Kahindo* et *Muhindo*. Ce qui contredit un peu le haut degré de cohérence interne manifesté dans la zone JD supposé avoir les mêmes tissus sociologiques :

« ...*Bien que la zone J manifeste un haut degré de cohérence interne, qu'elle ait également conservé beaucoup d'archaïsmes bantous et qu'elle apparaisse comme un foyer de dispersion secondaire (Meeussen 1980), on ne dispose pas, à l'heure actuelle, d'indices linguistiques concluants pour poser qu'elle constitue un embranchement précoce du proto-Northeast Savanna (Koen Bostoen et Claire Grégoire, 2007) ».*

Si nous y revenons ici aujourd'hui, avec d'autres détails, certainement, c'est parce que nous estimons n'avoir pas soldé ce sujet relatif à la sémantique des préfixes de classe, dans sa charadale.

Nous estimons qu'il y a encore de la matière non exploitée pouvant intéresser les recherches grammaticales et lexicales en anthroponymie numérique. Aujourd'hui nous nous limiterons uniquement à l'aspect grammatical.

L'objet de cet article est double : lexical et grammatical. Grammatical, puisque nous voulons d'abord rappeler que les langues *konzo* et *nande* appartiennent aux groupes de la zone J, réputée la plus archaïque de toutes (Meeussen) et qui serait la seule à

organiser systématiquement la parité à travers les paradigmes anthroponymiques numériques.

Ensuite, nous voulons aussi signaler que seul le groupe *konzo-nande* de la partie JD conserve encore le taux le plus élevé de prénoms numériques septénaires et paritaires, par le biais des préfixes genrés Ka- et Mu- :

- Kasókyi / Musókyi (1^{ères} filles nées du vivant de ses 4 grands-parents) ;
- Kánzúβa / Mútsúβa (1^{er} enfant survivant, l'aîné étant décédé ou avorté) ;
- Kandikyi / Mandikyi (7^{ième} fille de la fratrie dans la série homogène) ;
- Kahíndo / Muhíndo (1^{ière} alternance du genre, après un seul enfant) ;
- KahinduLe / MbinduLe (1^{ière} intrusion du genre, après plusieurs enfants)

Enfin, grammaticalement, nous voulons renseigner sur un autre cas de sémantique de préfixes, en *konzo-nande* toujours, mais, ayant d'autres contenus spécifiques que le genre et qui constitue son originalité. Il s'agit du triplé préfixal charadal à l'œdipienne. Innovation ou archaïsme bantu ? A démontrer.

Au plan lexical, si les préfixes nominaux sont l'expression du langage, les radicaux expriment plutôt les langues sous examen (la dénotation) y compris leurs mi-dits.

L'analyse comparative de ces trois anthroponymes *Kahíndo*, *Muhíndo* et *Kyihíndo* n'accrédite pas du tout la thèse de l'itinéraire suivi par les Bantu pour s'installer dans la sous-région des Grands-Lacs. L'impression que l'on a, c'est que les migrations bantu sont plutôt parties des Grands-Lacs pour se disperser partout ailleurs en Afrique. Ce texte en une des preuves.

Ces genres d'analyse géo-anthroponymique sont rarissimes en RD Congo : « *Nous n'avons jusqu'ici ouvert aucun chantier* (Nzuzi Phemba, 1992.p.89) ». En fait, les cultures anciennes « *se transforment si rapidement qu'il faut les étudier maintenant, avant qu'elles ne puissent l'être. Ces systèmes sociaux qui disparaissent constituent des variations structurales uniques dont l'étude nous aide considérablement à mieux connaître la nature de la société humaine* (E.E. Evans –Pritchard in HOMBURGER, 1957) ».

Or, dans la zone J, plus précisément dans sa partie JD, le groupe *konzo-nande* totalise plusieurs particularités lexicales correspondant aux archaïsmes grammaticaux que l'*ikinyarwanda* d'André Coupez ne conserve plus, notamment :

- Le système à 7 voyelles, autant que 7 augments, comme en protobantu ;
- Le maintien des augments non vocaliques, « esi- », « esya- » et « esyo- » ;
- L'attestation de l'augment devant le préfixe verbal de classe 5...

« *Un sondage récent du regretté A.E. Meeussen (1980) fait apparaître la zone J dans son ensemble comme la plus archaïque du groupe bantu et, dans cette zone, la langue ruanda-rundi-ha, (J61, 62, 66), comme la plus archaïque de toutes* (André Coupez, 1980) ».

Depuis Wilhelm Bleek au 19^{ième} siècle à Théophile Obenga au 20^{ième} siècle, la Linguistique africaine enseigne que « *les langues bantu sont caractérisées par l'absence de genre* », déclare le premier. Tandis que le second écrit qu'« *il n'y a ni article ni cas dans les langues bantu* » En est-il ainsi dans la réalité ? Cet article tente de démontrer qu'il a plus.

Méthodologies

Comme il s'agit de la Linguistique comparative, nous avons combiné plusieurs méthodes, en vue de relever les ressemblances et les dissemblances. La méthode linguistique d'analyse morphosémantique ou structurale qui permet de décrypter les différents morphèmes du prénom, en plus de l'analyse sociosémiotique, pour autant que *Kahindo* et *Muhindo* soient d'abord des signes chiffrés chronologiquement.

Bien avant toutes ces méthodes, nous avons recouru à la méthode d'enquête sur terrain couplé de la technique d'interview chez les locuteurs natifs (dames et messieurs âgés et intellectuels) du Nord-Kivu et du Sud-Kivu ainsi que dans le district de Kasese en Ouganda, tout comme dans les villes de Bunia, Kisangani et Kinshasa, comme le veut la sociolinguistique.

Aussi, avons-nous eu à consulter la documentation écrite, disponible relative aux différentes publications qui nous ont permis d'exploiter ce sujet, apparemment nouveau.

Enfin, la méthode historico-comparative s'invita surtout du fait que les résultats devraient être confrontés synchroniquement avec d'autres langues bantu de la zone linguistique J, en vue de déboucher sur une langue qui serait probablement, la plus proche du protobantu.

Particularité de l'anthroponymie nande

En RD Congo, les recherches en Linguistique Africaine, avant 1970 se focalisaient plus sur la phonologie, la morphologie et la syntaxe, comme paradigmes.

A partir de 1971, sous l'impulsion de l'homme politique zaïrois, redevenu congolais, le paradigme onomastique refait surface dans le pays, plus principalement, en anthroponymie qui requiert encore, aujourd'hui, ce secret de la parité dans quelques langues bantu de la zone J.

Pour preuve, de toutes ces langues bantu citées ici, deux (*nande* et *konzo*) organisent les prénoms numériques, y compris ces deux prénoms d'alternance dans d'autres genres littéraires : les parémies. Une seule langue, le *nyanga*, les organise plutôt en chant dans deux épopées : *Kahindo*, l'héroïne et *Mwindo*, le héros.

Mais, le tandem *konzo-nande* est, et reste, l'unique groupe linguistique à organiser ces deux prénoms ayant leurs dérivés ou similaires, à savoir : *KahinduLe* (féminin) et *MbinduLe* (masculin). Aujourd'hui, nous multiplions les cas de variétés, chez le Nande toujours.

Jusqu'à preuve du contraire, seul *l'ekyinande* offre ces possibilités de similarités ou dérivés. Ce qui fait d'elle, probablement la langue de référence antique, par rapport aux autres.

Bien plus, *Kahindo* et *Muhindo* étant la version originale, *Kaindo* et *Mwindo* en sont des versions évoluées, avec une tendance à l'amuïssement. Aussi, avons-nous remarqué : plus on s'éloigne du lac Edouard, chez le Nande, plus il y a tendance à la déperdition de consonnes et voyelles.

En effet, au Sud-Kivu, loin du lac Edouard, *Muhindo* et *Kahindo* sont plutôt mixtes que paritaires. Par ailleurs, le *tembo* de cette même province qui conserve le paritaire, possède plutôt la version paritaire évoluée (*Kaíndo / Mwíndo*), alors que le *tembo* du Nord-Kivu (*Masisi* et *Walikale*) maintient la version originale (*Muhindo* et *Kahindo*), à l'instar de *bingi*, *hunde*, *nande*, *nyanga* de la même province. Mais, avant d'en arriver là, disons un mot sur le prénom, terminologie qui sera plus utilisé ici.

1. Prénom numérique *konzo-nande*

Si le prénom culturel africain (bantou) est donné, par la société et à la naissance même, le prénom judéo-chrétien est attribué, à volonté, par les parents, bien après la naissance, très souvent, mais pas toujours, le jour du baptême.

Aussi, faudrait-il le souligner, le nombre de prénom bantou est limité, bien qu'il ait multiples homonymes et synonymes, chez le *konzo-nande* surtout, alors que chez les autres hellénistes, la liste est illimitée.

Cependant, certaines circonstances obligent que l'on porte plusieurs prénoms suivant certaines conjonctures auxquelles cas les numériques septénaires et / où supra-septénaires, hebdomadaires restent préséants. Autrement dit, quelqu'un peut naître l'enfant-aîné, mais gémellaire et porter les deux marques numériques : chronologique puis gémellaire. Cette réalité est une de preuves tangibles de l'immense richesse des langues bantou dont le nande demeure une grande illustration.

Le fils aîné *konzo-nande* est désigné par 17 prénoms numériques : *Kambere*, *Kasanzu*, *Kanzuko*, *Kyimuha*, *Kiyiro*, *Kyihaso*, *Lusenge*, *Mungumwa*, *Muhindo*, *Mbindu*, *KawaLina*, *Mutsuβa*, *Musuβao*, *Kyaβiro*, *Nzumbuko*, *Kyaβu*, *Yalala*, etc.

Chez les jumeaux, le premier fils de ce peuple est désigné *Kakuru* ou *Nguru*. Ainsi, on aura :

Kambere Kakuru ;

Mumbere Nguru ;

Kasanzu Kakuru,

Nzanzu Nguru, selon que l'on est venu au monde du vivant de 4 grands-parents ou après.

Tous ces prénoms numériques sont, non seulement immuables, mais aussi et surtout, non héréditaires, puisqu'illogique d'hériter le numéro de naissance d'autrui.

Et cas de coïncidence, avec les prénoms de beaux-parents, pour garder les *relations* d'évitement, une formule de substitution leur consacrée.

Kambere devient ainsi *Kahaso*

Muhindo change automatiquement à *KawaLina*

Et tous les autres prénoms sont simulés : *Ng'ise* et *Sokulu*, pour les hommes ;

Nganyinya ou *Mukaka*, pour les femmes. Laissons tomber, pour l'instant et revenons à nos moutons, comme *Topaze* de *Marcel Pagnol*.

Il arrive parfois, mais pas trop souvent, qu'il y ait trois possibilités de mobilité de préfixes pour un même thème ou radical du prénom numérique, chez le *nande* toujours. Cette langue atteste ainsi une triple variété de valeur sémantique par les préfixes : *Ka-*, *Mu-* et *Kyi-*. Qu'est-ce au juste ? Essayons d'y répondre.

2. A propos du triplé préfixal.

L'éminence grise, *Théophile Obenga* déclare que « *les noms dans les langues bantu sont caractérisés par des préfixes qui indiquent les nombres singulier et pluriel : mu-ntu, « être humain », / ba-ntu, « êtres humains* (Obenga Théophile, 1985) ».

En fait, ou en théorie, la caractéristique principale d'une langue bantu est le système de classe. À ce propos, bien des Professeurs dont *Motingea Angulu André* enseignent que « *les langues bantu sont dites les langues à classes. En effet, la catégorie importante de base de la structure de ces langues, qui en est en même temps la caractéristique essentielle, est la classe...La classe même fonctionne au moyen de préfixes* (Motingea Angulu André., 2008) ».

Ces préfixes ont-ils des contenus sémantiques spécifiques, autres que les primaires et/ou secondaires ? La réponse est double :

- Une certaine opinion pense que les préfixes possèdent uniquement la valeur des appariements : singulier et pluriel, pour ne pas dire des couplages ou encore des couples flexionnels, comme le déclare le brazzavillois *Obenga*.
- Une autre opinion avance aussi que les préfixes primaires ou thématiques qui expriment la nature des espèces et les secondaires ou autonomes qui s'intéressent aux aspects diminutifs et/ou augmentatifs. Ils peuvent être péjoratifs, mélioratifs, affectifs, appréciatifs ou dépréciatifs ; ou encore des dérogatifs.

Ce texte tentera de démontrer que dans la langue nande, les préfixes de classe Ka-, et Mu-, ont également d'autres significations spécifiques, que le genre, démontré précédemment. Il s'agira des valeurs sociologiques, relatives à l'évolutionnisme humain ou le parcours de maturation génétique.

L'auteur n'innove pas ici, pour autant qu'*Yvonne Bastin* s'y est déjà investi plus d'une fois. Un préfixe est parfois, si pas souvent, porteur d'autres significations différentes d'essence primaire et secondaire canonique.

3. A propos de la particularité grammaticale.

En *kinande*, un prénom ou nom est caractérisé systématiquement et automatiquement, par la mobilité de trois préfixes devant un thème ou radical, selon les habitudes des locuteurs natifs. Nous le désignons « *le triplet préfixal* ». En quoi est dû ce dynamisme pour ne pas dire « *rotativité* » ? Est-ce fortuit ou en dessein ? Exemples :

Kahindo / Muhindo / Kyihindo (12/1/7) ;
Kámbére / Múmbére / Kyímbére (12/1/7) ;
KambaLe / BwambaLe / Kyambale (12/14/7) ;
Kamatée, / Matée / Kyimátée (12/0/7).
Kasókyi / Sókyi / Kyisókyi (12/0/7) ;
Kaswera / Swera / Kyiswera, (12/0/7).
Kahambu / Mbambu / Kyimbambu ; (12/0/7) etc.

Ce type de particularité identitaire est trop fréquent, si pas régulier, dans cette langue. Qu'en est-il au juste de cette récurrence ?

a) Préfixes sémantiques rotatifs

Le nande possède une autre originalité que toute autre langue de la zone J, dans sa partie JD, n'a plus. En effet, il existe une particularité rotative des préfixes qui sont sémantiques, parce qu'ils contiennent des significations autres que les appariements qui sont enseignés habituellement.

• Système de classe dans les relations sémantiques

Yvonne Bastin est la première ayant renseigné, répétons-le, sur les relations sémantiques des préfixes, qui peuvent contenir d'autres significations, au-delà des sens thématiques et autonomes, qu'elle qualifie d'autres rôles de classes et de suffixes :

« Il y a dans la grammaire des langues bantoues deux procédés morphologiques qui dominant le mécanisme de la dérivation. De ce fait, ils jouent un rôle majeur dans la formation des mots et interviennent largement dans la délimitation et l'évolution du sens.

Il convient de les examiner au préalable. Nous présenterons donc successivement le rôle que jouent le système de classes et celui de la suffixation verbale dans les relations sémantiques...

Une des clés essentielles des associations en bantou repose sur le fonctionnement du système de classes [2]. Parmi les quatorze à vingt classes d'accord, regroupées en majorité par couple singulier/pluriel, plusieurs ont une valeur sémantique dominante qui varie quelque peu selon les langues.

- Les mieux attestées sont les classes 1. 2 pour les humains,
- 5, 6 pour les objets qui vont par paire.
- 6 pour les collectifs et les liquides,
- 9,10 pour les animaux,
- 14 pour les abstraits.

Un même thème peut ainsi figurer dans plusieurs classes avec des significations différentes organisées autour d'un concept de base.

Exemples:

Songye (L)		5 –bélé	mamelle, sein
		6	laits
Sanga (L)	-dùmé		mâle (adjectif)
		1	époux
		6	spermes
Iwena (K)	-gazi	9	Noix de palme
	-azi	6	huile (*g-0/V - V)
Shi (J)			
	-óbá		lâche, poltron. Peureux
		14	peur, crainte
Sukuma (F)	-'zuki	9	abeille
Juki			

Cette publication nous a révélé que pareils cas se retrouvent également en *konzo-nande*, sous une forme ou une autre, du moins au niveau de préfixation uniquement, dans cet article.

En effet, dans la zone interlacustre, mieux, dans sa partie JD, en *kinande* précisément, il existe des significations particulières rattachées aux préfixes de classes 12/0 ; 12 /1 ; 12/7 ; 12/5, 12/14 et 12/11., que nous qualifions de appariements sociologiques. Trois appariements sont les plus usités.

• Mobilité des préfixes sociologiques

A travers les matronymes ou prénoms numériques septénaires nande, nous avons réussi à retrouver aussi un autre cas de préfixes sociologiques relatifs aux trois tranches d'âge.

En effet, chez le *konzo-nande*, il existe une énigme (*esyondékerano*) identique à celle du *Sphinx* et *Œdipe* égyptien : « Un animal, qui le matin marche à quatre pattes, deux à midi et trois le soir ». Qui suis-je ? *Œdipe* répond correctement « un être humain » qui traverse trois étapes de la vie :

- l'enfance lorsqu'on se déplace, en rampant, sur les quatre pattes ;
- la jeunesse où l'on est d'aplomb, sur les deux pieds et enfin ;
- le vieillesse qui rajoute une canne, l'équilibre étant rompu.

Techniquement, cette énigme s'appelle une charade, car chaque préfixe du prénom doit être trouvé à l'aide d'une définition. Nous nous retrouvons dans la théorie biologique de l'évolutionnisme de l'homme qui trop souvent s'applique effectivement en Linguistique à travers une charade égyptienne fondée sur trois préfixes symbolisant le parcours de maturation humaine.

Puisque nous parlons des préfixes combien y en a-t-il en nande ? Quels sont leurs réels contenus sémantiques ? Le tableau suivant en est l'expression :

Classe	P. N.	Signification	Exemple
1	o-mu-	Une personne : augmentatif appréciatif	o-mundu
2	a-ba-,	Des personnes	a-βa-ndu
3	o-mu-	Une plante	mti (l'arbre)
4	e-mi-	Des plantes	miti (les arbres)
5	e-ri-	Une partie du corps; Infinitif présent	e-lino (la dent) ; e-ri-twi (l'oreille) eriya (manger) ; e-ri-ha (donner)
6	a-ma-	Pluriel de classe 5	a-meno (dents), a-ma-twi (oreilles)
7	e-kyi-,	Objet : augmentatif péjoratif et dérogatif	e-kyi-ndu (objet); ekyitumbi (chaise)
8	e-βi-	Des objets	e-βi-ndu (les objets ; e-βi-tumbi
9	e-N	Animal, insecte	e-nyama ; e-yisuku (l'antilope) ; e-n-zukyi (l'abeille)
10	esyo-N	Des animaux	esyo-nyama ; esyo-nzukyi, esisuku
11	o-lu-	Un objet, une chose	o-lukoba (la corde; olutwe (le toit)
12	a-ka-	Diminutif :Affectif, péjoratif et dérogatif	a-ka-mundu (une petite personne)
13	o-tu-	Diminutifs péjoratifs	o-tu-ndu (des petites personnes)
14	o-βu-	Nom abstrait ; quantité	o-βu-koni (maladie); , o-βu-βwaβu (boisson) ; o-βukti (lemiel)
15	o-ku-	Une partie du corps	o-ku-twi (l'oreille) o-ku-βoko (bras)
16	a-ha-,	Locatif proche	o-ho-li (près de la forêt)
17	o-ko-	Locatif éloigné	o-ko-li (loin dans la forêt)
18	o-mo-	Locatif intérieur	o-mo-li (dans la forêt)

19	e-hi-	Diminutifs superlatifs	e-hi-ndu (+ que de petites personnes)
24	e-	Locatif de destination	e-Goma, e-Beni, e-Bukavu, e-Kinshasa

Signalons en passant que le groupe konzo-nande, non seulement il possède 20 préfixes nominaux comme le protobantu, mais aussi et surtout, est et reste l'unique langue bantu maintenant encore 3 augments non-vocaliques « esya », pour le konzo et « esyo » pour le *nande* et « esi » pour les deux, en classe 10.

Ensuite, il a seul le préfixe verbal de classe 5, sous structure cv (-ri-), alors que le hunde en a, mais, sous forme vocalique v (a).

Enfin, constatons-nous aussi, que le *konzo-nande*, de toutes les langues de la zone J, non seulement, elles sont les seules à attester les 7 voyelles dont 2 fermées, comme le protobantu, mais encore et surtout, elles ont le préfixe verbal en classe 5, précédé de l'augment, une autre exception linguistique bantu.

• Préfixes dynamiques liés aux tranches d'âge.

Ainsi, la langue nande détermine ces trois tranches d'âge aux moyens des préfixes dynamiques. Le précurseur de ce constat qui malheureusement ne l'avait pas expliqué, c'est le Docteur en Pédagogie *Kambale Kavutirwaki* dont voici l'extrait :

« ...Ces noms sont donnés dans l'ordre chronologique de naissance, on parle indifféremment des noms de naissance ou des noms chronologiques. Voici la liste des noms :

Ordre chronologique	Garçons	Filles
N°1	Múmbére, Kámbére Kamúha Kigíro Muháso, Kaháso Nzánzu Paluku, Baluku	Musóki, Kasóki Kanyerê Masikâ
N°2	Bwámbale, Kambále Kómbi, Kakómbi Kambásu Tsóngo, Kátsóngo,	Bira, Kabira Katsirábwéngé Mútsóngo
N°3	Kábúyahya Máte, Kámatê Nzeréka, Kaseréka	Kabúgo Swera, Kawsera
N°4	Kúle, Kákulê	Mbámbu, Kahámbu
N°5	Témbo, Kátémbo	Túngu, Kátúngu
N°6	Mbúsa, Kábúsa	Kyakímwa »

Que pouvons-nous constater, sans entrer en profondeur ? Plusieurs cas d'homonymies s'alignent sur fond du même radical ou thème, notamment :

Ordre chronologique	Garçons	Filles
N°1	Múmbére, Kámbére Muháso, Kaháso	Musóki, Kasóki

N°2	Bwámbale, Kambále Kómbi, Kakómbi Tsóngó, Kátsóngó, Mútsóngó	Bira, Kabira
N°3	Máte, Kámatê Nzeréka, Kaseréka	Swera, Kawsera

Comme nous pouvons le remarquer, *Kavutirwaki* n'a pas aligné les prénoms aux préfixes *Kyi-*. Le plus souvent, si pas toujours, trois préfixes entrent en compétition : *Ka-*, *Mu-* et *Kyi-*. Ont-ils de contenus sémantiques sociaux autres que ceux liés aux habitudes ? Le dictionnaire de *Muthaka Ngessimo* et *Kambale Kavutirwaki* répond par l'affirmatif :

« *Kamate* ou *Kasereka* est généralement donné à un enfant. Une fois que l'on devient adulte ou que l'on est marié, on devient (*Nzereka*) *Mate*. Et si l'on devient grand-père, on devient, (*Kinzereka*), *Kimate* ».

Il ne s'agit pas d'un cas isolé, mais plutôt de tout un système, une norme sociétale établie. En réalité, cela s'applique partout et sur tous les prénoms, comme l'indique mieux le tableau suivant :

Diminutif, péjoratif ou affectif	Augmentatif appréciatif	Augmentatif dépréciatif
Enfant	Adulte	Vieillard
Ka-	Mu-	Kyi-
Kambere	Mumbere	Kyimbere
KawaLina	MuwaLina	KyiwaLina
Kasokyi	Musokyi	Kyisokyi
Kanyere	Munyere	Kinyere
KaLiβanda	MuLiβanda	KyiLiβanda
Kahindo	Muhindo	Kyihindo

Somme toute, les préfixes contiennent des significations sociologiques relatives aux trois épates évolutionnistes de la vie humaine.

Logiquement, on manque de révérence à la naissance vis-à-vis de l'enfant ; il n'y a pas d'estime exprimée, plutôt la négligence, et très souvent, de l'affection. Pour un adulte ou un gendre, le respect s'impose ; tandis qu'à la vieillesse, le dédain s'installe. Il y a donc la notion du dynamisme dans l'identification chez ce peuple, à travers les préfixes. Ces préfixes roulent suivant le parcours de maturation humaine. Ces cas exceptionnels de préfixes rotatifs ont presque disparu partout, sauf chez le *konzo-nande*.

Cependant, il arrive parfois, mais pas trop souvent, qu'en lieu et place, du préfixe de respect *Mu-* (cl1), *Ma-* (cl5) et *βu-* (cl14), on supprime carrément le préfixe par le procédé aphérèse. Cela est très fréquent chez le *konzo* :

Sokyi / Musokyi
Tembo / Mutembo
Tungu / βutungu
MbaLe / βwambaLe
Bira / Maβira
KuLe / MakuLe.

Swera /Maswera

Au demeurant, actuellement la notion de tranche d'âge de *Kahindo* et *Muhindo* ne persiste que dans la culture *konzo-nande* ; les autres langues n'utilisent pas souvent le préfixe « *Kyi-* ». Elles ne reconnaissent que le « *Ka-* » et « *Mu-* », pour le genre.

• Préfixes rotatifs, **Ka-**, **Mu-/N-/O-**, et **Kyi-**.

Il existe un deuxième exemple où le préfixe de l'adulte n'est plus forcément **Mu-**, mais il peut varier à **N-**, s'il se trouve être un préfixe pronominal de la première personne du singulier.

Enfant	Adulte	Vieillard
Ka-	N-	Kyi-
Katungo	Ndungo	Kyitungo
Kasanzu	Nzanzu	Kyisanzu
Kanziaßake	Nzyaßake	Kyinzyaßake
Kasereka	Nzereka	Kyisereka
Katsußa	Nzußa	Kinzußa

Il arrive que l'adulte soit désigné par un autre préfixe que **Mu-** et **N-**, mais plutôt par le préfixe de la classe 14, **ßu-**.

Enfant	Adulte	Vieillard
Ka-	ßu-	Kyi-
KambaLe	BwambaLe	KyambaLe
Katungu	Butungu	Kyitungu

Enfin, l'adulte est souvent représenté, mais pas toujours, par un prénom amputé de son préfixe. C'est le cas, très fréquent, d'aphérèse :

Enfant	Adulte	Vieillard
Ka-	N-	Kyi-
KambaLe	MbaLe	KyambaLe
Kasanzu	Nzanzu	Kyisanzu
Kambasu	Mbasu	Kyambasu
Kanziaßa	Nzyaßake	Kyinzyaßa

En *lukonzo*, rarement en *kinande*, il existe habituellement une autre version pour l'adulte en utilisant le préfixe de quantité *Ma-* ou de qualité *ßu-* :

Enfant	Adulte	Vieillard
Ka-	Ma-	Kyi-
Kaßiira	Maßiira	Kyißiira
Katembo	Matembo	Kyitembo
Kaßugho	Maßugho	Kyißugho
KakuuLe	MakuuLe	KyikuuLe

Du reste, ces différents cas ici vécus, posent un sérieux problème législatif. La législation congolaise, si pas universelle, en matière préfère la culture statique d'identification, c'est-à-dire, la loi interdit tout changement d'un phonème, encore moins, une syllabe.

Cette conception dynamique d'adapter les préfixes des noms/prénoms, selon les tranches d'âge, implique la modification de l'orthographe, et partant, viole la législation en la matière, à son article 64 : « *Il n'est pas permis de changer de nom en tout ou en partie ou d'en modifier l'orthographe ni l'ordre des éléments tel qu'il a été déclaré à l'état civil* (Code de la famille Loi n°87-010, 1^{er} août 1987) ».

La variété du préfixe pour un seul nom/prénom est source de tricherie voire des conflits. La loi exigée, c'est l'immutabilité, le statu quo. Ce que la culture *nande* n'admet pas, puisqu'elle se range du côté de l'évolutionnisme, mieux, du dynamisme.

L'anthroponymie, en tant que fait social devrait tenir compte de toutes les susceptibilités à l'occurrence, les trois tranches d'âge. L'homme est un être dynamique. Il ne faudrait pas l'étouffer, en ne tenant pas compte de sa croissance, on viole son intégrité, sa nature.

Cette particularité est uniquement *konzo-nande*, pour autant que cela n'est pas appliqué ailleurs. Chez le *rundi* (J62) par exemple, les homonymies existent aussi en foisonnement, mais, sans la signification de tranches d'âge ou de principe de mobilité. A-t-on perdu de vue, ce principe ? Probablement :

Kadende, Mudende, Midende, Rwamidende (septième enfant)

Rwenda, Sabwenda, Nirwenda, Nyarwenda (neuvième enfant)

Kobero, Makomero, Bukoméro, Ngobero (dixième enfant).

Pour appuyer ce propos, voici un extrait y afférent, parmi plusieurs où l'on évoque ce cas de variété de préfixes, mais sans contenu sémantique généré : « *Contrairement au sixième qui ne porte pas d'amulettes, le septième porte une amulette appelée umudênde d'où le nom de MUDENDE (MIDENDE, RWAMIDENDE, KADENDE, KIDENDE). Umudênde est une « clochette en fer forgée avec battant mobile, dimension ; 78mm x20mmx14mm pour le grand modèle. Le plus petit mesure 51 : x 9mm x 8mm. Longueur du battant 35mm, épaisseur 4mm ».*

Mais seulement pour attester l'archaïsme d'un phénomène linguistique bantu, on recourt à cinq critères dont celui de « *distribution géographique* » où l'on retrouve deux théories de zones, coupante et coupée.

L'ikirundi situé au Sud et *l'ekyinande* au nord (zones coupées), le *bingi*, *hunde*, *havu*, *shi*, *rwanda* localisé au milieu (zone coupante) et qui organisent tous les prénoms numériques sont malheureusement dépourvus de cette variété de préfixe. Cette absence dans la zone coupante, mais, présence dans les zones coupées confirme le principe.

Résultats

Il est enseigné que les préfixes ont comme significations, les appariements, en indiquant les nombres : singulier / pluriel, ou encore les préfixes primaires et secondaires dits aussi thématiques et autonomes, des couplages.

Cependant, Yvonne Bastin depuis 1976 s'investi à démontrer qu'il existe d'autres significations relatives aux préfixes de classe, en bantu, ayant un contenu sémantique spécifique. Cet article s'aligne dans ce schéma nouveau, en présentant ce jour le cas des

prefixes rotatifs, relatifs à l'évolution génétique de l'être humain, jusque-là inconnu du public.

1. Relevé de constats

Comme nous venons de le parcourir, pour le *nande*, les prefixes contiennent, en plus, le sens intrinsèque rotatif qui est lié au parcours de maturation génétique humaine : l'enfance, la jeunesse et la vieillesse :

Ka-, comme prefixe affectif, parfois de taquinerie ou de dénigrement à l'endroit d'une personne, à la naissance et durant toute l'enfance ;

Mu- ou **N-**, ou encore **Ø-**, réputé prefixe lié au rite de politesse ou du respect, s'applique à un jeune (adulte), une personnalité respectable ;

Kyi-, lui est un prefixe de raillerie ou dérogatif, employé pour la vieillesse.

Ainsi, *Nzánzu* reste-t-il un modèle d'expression dudit système :

- Enfant, il est *Kásánzú*
- Adulte, il devient *Nzanzu* et
- Vieillard, il clôture *Kyinzánzu*.

Cette règle s'applique systématiquement à tous les matronymes nande ainsi qu'à d'autres anthroponymes de ce peuple. Il est ainsi à la base de plusieurs cas d'homonymies.

Aussi curieux que cela puisse paraître, tous les chercheurs non natifs nande ont occulté cet aspect, sans doute, considéré comme un fait divers, une distraction. Nous pouvons donner quatre exemples pour appuyer nos propos :

Inventaire de Julien Rogiers A.A.(belge), en 1955

Ordre	Garçons	Filles
1 ^{er}	Kámbére, Paluku, Katsuva, Kyavero	Kanyéré
2 ^{ème}	Kámbale, Tsongo, Kambashu	Kávirá, Katsiravwenge
3 ^{ème}	Kámaté, Kasereka, Kabuyaya	Kabúo, Kaswera
4 ^{ème}	Kákulé, Kule	Kahambu, Mbambú
5 ^{ème}	Kátémbo, Tembo	Katúngu, Tungi
6 ^{ème}	Kábúsa, Mbusa	Kyakímwa
7 ^{ème}	Kátúngo, Ndungo	Nyavake
8 ^{ème}		Kalivandá, Katya

Inventaire de Liven Bergmans (belge) en 1971

Nous remarquerons qu'il en tient compte ma sporadiquement.

Ordre	Garçons	Filles
1 ^{er}	Kambere (Mumbere), <i>Kanyere</i> , Nzanzu, Paluku	<i>Kanyere</i> , Kambere, Nzanzu, <i>Masika</i>
2 ^{ème}	Kambale, Tsongo (<i>Katsongo</i>),	<i>Kavira</i> , <i>Katsiravwenge</i>

	Kambashu	
3 ^{ème}	Kamate, Kasereka, Kabuyaya	Kaswera, Kabuo
4 ^{ème}	Kakule	Kahambu (Kambambu, Mbambu)
5 ^{ème}	Tembo (Katembo)	Tungu (Katungu)
6 ^{ème}	Mbusa (Kavusa)	Kyakimwe
7 ^{ème}	Ndungo	Kalivanda, Katia

Répertoire de *Kahombo Mateene* (un Nyanga) en 1973.

Ordre	Garçons	Filles
1 ^{ier}	Kâmbére, Paluku	Kanyéré, Masika
2 ^{ième}	Kâmbale	Kâbirá
3 ^{ième}	Kâmaté	Kabúo
4 ^{ièm}	Kákulé	Mbambú
5 ^{ième}	Kátémbo	Katúngu
6 ^{ième}	Kábúsa	Kyakímwa
7 ^{ième}	Kákómbi, Kátúngo	Kalivandá»

Mais, *Kaligho Kakule wa Kahasa*, natif nande, qui a publié la même année que *Mateene*, en a tenu compte, bien que sans en fournir les explications y relatives. Cela existe dans chaque appellatif et en chaque rangée. C'est donc un comportement systémique, mieux, un système d'identité nande.

Répertoire de *Kaligho Kakule wa Kahasa*.

Ordre	Hommes	Femmes
1 ^{er}	Kambere (Kimbere, Mumbere), Kasanzu (Nzanzu) Kamuha (Kimuha) Kasoki (Kisoki, Musoki) Paluku (Baluku)	Kanyere (Kinyere) Kasoki, (Kisoki, Musoki) Kamuha (Kimuha) Kasanzu (Nzanzu) Masika
2 ^{ième}	Kambale (Kyambale, Vwambale), Katsongo (Kitsongo, Mutsongo, Tsongo), Kambasu (Kyambasu, Mbasu)	Kavira, Katsiravwenge (Nziravwenge)
3 ^{ème}	Kamate (Kimate, Mumate, Mate), Kasereka (Kisereka, Masereka) Kabuyahya (Kabuyaya, Mbuyahya)	Kaswera (Kiswera, Swera) Kavugho (KiBugho)
4 ^{ème}	Kakule (Kikule, Kule)	Kahambu (Kihambu, Kambambu, Mbambu)
5 ^{ème}	Katembo (Kitembo, Tembo)	Katungu (Kitungu, Vutungu)
6 ^{ème}	Kavusa (Kivusa, Mbusa) Kanzuya	Kyakimwe

7 ^{ème}	Katungo (Ndungo) Katya (Kitya)	Nzyavake Kalivanda (Mulivanda) Katia (Kitya)
------------------	-----------------------------------	--

Ce principe trinitaire tient-il compte de relation entre émetteur-récepteur, locuteur-allocuteur ? En effet, selon qu'ils entretiennent des relations de plaisanterie ou de raillerie, on utilise les préfixes dimunitifs ou de taquinerie, *Ka-* et *Kyi-*, et ceux qui ont les relations d'évitement ou de politesse, emploient les préfixes de respect : *Mu-*, *N-* et *O-*. C'est ainsi que, jamais un puiné désignera son aîné, *Kámbére*, *Kásánzu*, *Kahíndo*, mais plutôt, *Múmbére*, *Nzánzu*, *Muhíndo*.

Nous n'avons pas curieusement retrouvé, un autre cas similaire à ce système appliqué chez le nande, dans une langue de cette zone interlacustre. Cette originalité devrait ainsi intéresser les spécialistes en la matière.

L'on porte alors à croire que ce système des préfixes rotatifs relèverait de l'innovation géniale de ce peuple, soit tout simplement, d'un cas d'archaïsme bantu non révélé, jusqu'à ce jour.

Signalons en passant que si *Nzánzú* est vedettarisé, par rapport à *Kásánzu*, c'est parce que la formule de politesse dudit anthroponyme inspire beaucoup de respect, de par son contenu sémantique social. Sinon, on naît *Kásánzú*, on grandit *Nzánzu* et on meurt *Kyisánzu* ou *Kyinzánzu*.

Cette particularité frappante n'existe pas dans d'autres langues de la partie JD ici examinées, notamment le *kinyarwanda* déjà plébiscité depuis, par *André Coupez*, comme le bastion de l'archaïsme bantu. Encore moins dans une autre langue de la zone J. Cela nous force à observer un parallélisme d'archaïsme grammatical et lexical.

Le fait que la conception du dynamisme de l'être humain à trois étapes principales soit génétique depuis l'*Egypte* antique (*la charade du sphinx à Œdipe*) et se retrouve ainsi dans la vision nande dans la vallée du Nil, comme train d'union (*Eyirungu* en nande) avec l'*Egypte*, à travers ces trois attestations préfixales, est une des preuves culturelles irréfragables que la linguistique africaine ait conservé dans cet espace d'une des sources du Nil beaucoup de traits grammaticaux archaïques où l'*Egypte* s'est abreuvé.

Et comme *Robert Soper* ne cesse de le répéter : « *quant à la localisation du foyer primitif des langues bantu, l'archéologie et la linguistique sont deux aspects d'une même question, d'un même problème, les origines de la dispersion des peuples bantouphones* (Théophile Obenga, 1985) ».

Or, le site d'Ishango (se trouve être dans le Bunande) où le géologue belge *Jean de Heinzelin de Braucourt* a déterré les deux « *os d'Ishango* » attestant la pratique développée de l'arithmétique (les nombres premiers), comme berceau des mathématiques dans le continent africain.

Aujourd'hui plus qu'hier, en plus du système décimal ou à base 10, nos prédécesseurs ont déjà parlé d'« *eririnda* » signifiant le système de numérotation octale utilisé en Informatique : 0,1,2,3,4,5,6 et 7.

Pour preuves, ce système s'applique culturellement encore aujourd'hui, chez les *hunde* et *konzo-nande*. Exemples : la dot équivaut à 14 chèvres, soit ; l'expression consacrée

hunde « *malinda mabiri* », traduisons, 7X2 et « *amaLind'aßiri* », chez le *konzo-nande*, pour dire la même chose.

Si la langue *hunde* garde encore les noms propres de chacune de 7 chèvres, le groupe *konzo-nande* lui désigne conventionnellement les 7 enfants numériquement de la manière suivante :

	Homme	Série homogène		Femme
	Prénoms	7 lettres	Prénoms	7 lettres
0	Décédé	Zéro lettres	Décédée	Zéro lettres
1 ^{ier}	Katsußa	7 lettres	Kanzußa	7 lettres
2 ^{ième}	KambaLe	7 lettres	Kaßiira	7 lettres
3 ^{ième}	Nzereka	7 lettres	Kaßugho	7 lettres
4 ^{ième}	KakuLe	6 lettres	Kahambu	6 lettres
5 ^{ième}	Katembo	7 lettres	Katungu	7 lettres
6 ^{ième}	Kambusa	7 lettres	Kyakyimwa	9 lettres
7 ^{ième}	Katungo	7 lettres	KaLißanda	9 lettres
		6/7, soit, 86%		4/7, soit, 57%

Signalons en passant que le *hunde* aussi possède le prénom de *Kashuba* pour dire également que l'aîné est depuis décédé. La notion de zéro n'est donc pas un cas isolé chez les bantu.

Si le bastion des anthroponymes numériques bantu est à la zone J, dans sa partie JD, seul le groupe *konzo-nande* identifie entièrement ses fratries en numéraires septénaires. Ce groupe se démarque ainsi des autres langues parentées.

Autrement dit, après 25.000 ans d'indices mathématiques retrouvés à *Ishango*, chez les *Nande*, la persistance et empreintes des mathématiques se font sentir, jusqu'à ce jour, dans l'anthroponymie *konzo-nande*, indices que l'Egypte contemporaine n'a peut-être plus. Avons-nous oublié que *Pythagore* est venu passer 22 ans dans cet Etat pour apprendre les mathématiques ? On raconte d'ailleurs qu'il ait remonté le fleuve NIL, mais, l'on sait trop jusqu'où exactement...Peut être jusque chez les *Nande*.

2. Kahíndo et Muhíndo, prénoms numériques nande

Comparativement aux huit autres langues qui organisent également les deux prénoms culturels d'alternance de genre, nous nous rendons compte que les *Kahíndo* et *Muhíndo* nande sont structurellement conçus différemment des autres.

a. Cas de konzo-nande

En effet, chez le *konzo-nande*, ces deux prénoms font partie d'identités numériques, alors que chez les autres ils sont indiqués, hors gamme. A d'autres termes, au plan structurel, le groupe *konzo-nande* a deux formes de présentation : hétérogène et homogène, pas comme dans les 4 premiers tableaux précédents. Et s'il faudrait s'en tenir à une forme homogène simple (sans synonyme), nous aurons cette structure :

Ordre	Garçons	Filles
1 ^{ier}	Kámbére	Kányerê
2 ^{ième}	Kámbale	Káßíirâ,
3 ^{ième}	Kaséreka	Kaßúgho

4 ^{ième}	Kákuulê	<i>Kahámbu</i>
5 ^{ième}	Kátémbo	<i>KaTúngu</i>
6 ^{ième}	Kámbúsa	<i>Nzyââké</i>
7 ^{ième}	Kátúngo	<i>KaLiβandâ</i>
8 ^{ième}	Kahindo	Muhindo
9 ^{ième}	Káβíírâ,	<i>Kámbale</i>
10 ^{ième}	Kaβúgho	<i>Kaséreka</i>
11 ^{ième}	Kaswera	<i>Kákuulê</i>
12 ^{ième}	Kahámbu	<i>Kátémbo</i>
13 ^{ième}	KaTúngu	<i>Kámbúsa</i>
14 ^{ième}	Nzyââké	<i>Kátúngo</i>

Sans ménager aucun effort, il saute aux yeux que les prénoms culturels *Kahíndo* et *Muhíndo* sont les chefs de file de la seconde septennalité. Ils ne sont pas faits comme les autres prénoms numériques septénaires. E système fonctionne inversement

Dans la forme hétérogène, les données sont fournies d'une façon complexe. Les prénoms numériques *Kahíndo* et *Muhíndo* apparaissent dans les deuxièmes rangs et occasionnent des perturbations d'ordre structurel, comme l'indique mieux le tableau ci-dessous :

Enfant	Fils	Total	Homme	Fille	Total	Femme	Totaux	Taux
1 ^{ier}	1 ^{ier}	1	Múmbére(Kámbére)	1 ^{ière}	1	Kanyerê (Munyerê)	14	29%
		2	Kásánzu (Nzánzu)		2	Kasóki , Sóki)		
		3	<i>Kámúúha (Címúha)</i>			<i>Kámúúha</i>		
		4	<i>Kiyííro (Muyírwâko)</i>			<i>Kiyííro (Muyírwâko)</i>		
		5	Lúsenge (Kásenge)		3	Kámbólu (Mbólu)		
		6	Paluku (Bhaluku)		4	Masikâ		
		7	Káhâsi		5	Káhâsi		
		8	Kanzuko					
		9	Mungumwa					
2 ^{ième}	1 ^{ier}	1	Muhíndo (Cihindo)	1 ^{ière}	1	Kahíndo	11	17%
		2	<i>Kawálína</i> (Kiwálína)		2	<i>NyáLína</i>		
		3	Mútsuβa (Kátsuβa)		3	Kánzúβa (Nzúβâ)		
		4	Músuβáo					
		5	Nzúmbúko)					
	2 ^e	1	KámbaLe (MbaLe)	2 ^e	1	Káβíírâ (Máβíírâ)	9	23%
		2	Tsóngo (Kátsóngo)					
	1 ^{ier}	1	MbíndúLé	1 ^{ière}	1	Kahíndulé		
		2	<i>Kyaβíro</i>		2	<i>Kyaβíro</i>		
	2 ^e	1	Kámbasu	2 ^e	1	Katsirá-βwéngé		
3 ^{ième}	3 ^e	1	Nzéreka (Kaseréka)	3 ^e	1	KaBúgho (Búgho)		
		2	Kaβúyaya (Mbúyáyâ)					
4 ^{ième}	3 ^e	1	Kámatée (Mátée)	3 ^e	1	Kaswera (Swera)	4	9%
	4 ^e	1	KákúúLe (KúúLe)	4 ^e	1	Kahámbu (Mbámbu)		
5 ^{ième}	5 ^e	1	Kátémbo (Témbo)	5 ^e	1	Katúngu (Túngu)	2	5%
6 ^{ième}	6 ^e	1	Kámbúsa (Káβúsa)	6 ^e	1	<i>Nzyââké (KanzýâBaké)</i>	4	9%
		2	<i>Kanzýâβâ</i>		2	Kyakímwa		
		1	Kátúngo(Ndúngo)		1	KáLiβandâ	6	

7 ^{ième}	7 ^e	2	Kátyâ	7 ^e	2	Nyakátyâ		9%
		3	KaLinda		1	KaLinda		
		4	Kákómbi					
					20			
	Total	30			20		50	100%
	Taux	60%	58%		40%	42%	100%	100%

N.B. *KahínduLe* et *MbínduLe* sont les dérivés de *Kahíndo* et *Muhíndo*.

L'important, présentement est de démontrer que *Kahíndo* et *Muhíndo* font partie intégrante des prénoms numériques culturels *konzo-nande*, pas comme dans des tableaux précédents (*Kahombo*, *Kaligho*, *Rogiers*, *Bergmans*) où ils sont totalement omis.

En revanche, de toutes les autres langues à numériques supra-septénaires, *Kahíndo* et *Muhíndo* ne figurent pas sur les listes de prénoms numériques :

b. Autres langues

Comparativement au groupe *konzo-nande* qui va de la monade au septénaire les autres langues concernées de la zone commencent plutôt leurs identifications au septième enfant, soit au sixième, mais en se référant toujours au nombre 7 :

Ordre	1	2	3	4		5	
Groupe	J51	J52	J53	J61		J62	
Langue	Hunde	Havu	Mashi	rwanda Homme	Rwanda Femme	rundi ¹ Homme	rundi Femme
6 ^e				Miburo / Kaburo		Miburo / Kaburo	
7 ^e	Nyandu	Nyandwi* Kashavu	Nalundanda Lundanda	Nyandwi	Mukayandwi Nyiranyandwi	Nyandwi Muziro Mudende	Nyamizi Rwasha
8 ^e	Kanane	Minani Naminani	Camunani	Sebanani	Mukakanani, Nyiraminani	Minani Kayogera Mayugi	Nyamunani Inamayugi
9 ^e	Byenda /Nyabyenda	Byenda Nabyenda	Camwenda	Byenda, Sacyenda	Nyamwenda, Nyabyenda Nyirabyenda, Mukacyenda	Sabyenda Rwenda	Nyabyenda Nirwenda Nyarwenda
10 ^e	Kabumba	Kabumba	Cikumi	Bucumi		Bucumi Kobero Nkîro	Nyancumi Ngobero Ndarishikanye Ndarishikije
11 ^e	Kasao	Kasago		Misago		Misago	Nyansago
12 ^e		Bisazi				Nsaguye	
13 ^e		Kwanza				Burenzo / Karenzo	
14 ^e						Kayobera NihongjejeKabaraye Kieibizo	Marindira
	6	10	5	(6+10=) 16		(17+15=) 32	
	69						

Pourquoi cette différence. Les réponses sont de plusieurs ordres, médicale notamment, afin de renseigner sur la fragilité de la suite de la série qui appelle l'intervention du surnaturelle pour la survie de cette progéniture fragile : le port d'amulettes est obligatoire jusqu'à l'âge de 5 ans, comme nous l'avons lu plus haut :

* En italique indique le prénom féminin.

¹ Le rundi compte 26 prénoms numériques ici représentés par les 8, pour ne pas encombrer le tableau.

« KABURA signifie le sixième enfant. Il prévient le septième (Kubúra = prévenir sur une chose qui va arriver). « Contrairement au sixième qui ne pte pas d'amulettes, le septième porte une amulette appelée umudênde d'où le nom de MUDENDE (MIDENDE, RWAMIDENDE, KADENDE, KIDENDE) ». (Ntahombaye, 141p).

Discussions

De toutes les douze langues ici examinées, rappelons-les, le *bingi*, *hunde*, *nande*, *nyanga* et *tembo* du Nord-Kivu, le *havu*, *fuliiru*, *shi*, *tembo* et *vira* du Sud-Kivu, le *rwanda* et *rundi* ainsi que le *konzo* de Kasese, en Uganda, seules les langues *konzo-nande* organisent *Kahíndo* et *Muhíndo* :

- Lexicalement, comme des prénoms numériques et paritaires avec des similaires *KahínduLe* et *MbínduLe*. Ce qui n'est pas le cas pour les huit autres langues ici sous examen.
- Grammatically, le triplé préfixal dit préfixe à charade : *Ka-*, *Mu-* et *Kyi-*, supposé ou avéré être un des traits grammaticaux de l'archaïsme bantu.

Bien avant nous, il y a exactement un siècle, *Harry Johnston* avait déjà détecté l'augment devant le préfixe verbal de classe 5, « e-ri- », unique en son genre, comme un indice linguistique probant de l'archaïsme bantu maintenu dans le même groupe *konzo-nande* de la partie JD, dans la zone J.

L'occasion faisant le larron, devait-on rajouter que seul le groupe linguistique bantu, *konzo-nande*, est l'unique de la zone J, à posséder les 7 voyelles et autant d'augment, comme le protobantu, face à toutes les autres ayant 5 voyelles et moins d'augment ?

Il est aussi le seul à conserver encore les trois formes d'augment : vocaliques, V (e), non vocaliques, CV (-ri-) et VCCV, « esya- » pour le *konzo* et « esyo » pour le *nande* ainsi que « esi- ».

Par ailleurs, les prénoms numériques septénaires nande nous révèlent la faiblesse de l'Etat congolais en matière anthroponymique. Notre législation est atavique, puisque de caractère décalcomanique. Bien que Mobutu nous ait rappelé de recourir à nos valeurs ancestrales dites « recours à l'authenticité », notre législateur l'a accepté partiellement.

En effet, pour l'homme hellénique, le nom est un objet, une chose. Pour preuve, il vous pose la question de savoir : quel est votre nom. Ou encore, c'est quoi votre nom ?

Mais, le bantu reconnaît que l'homme est un être. Il vous dit : votre nom c'est qui ? Qui êtes-vous ? A travers cette question, il y a un implicature, un non-dit, mieux, un sous-entendu d'un être à devenir, un sujet dynamique, comme le voulait Cicéron : « *Omen nomen* ».

Dans cette culture bantu, après un rituel initiatique, l'homme ancien disparaît et l'homme nouveau renaît. Chez le *konzo-nande*, il renaît, pas avec un autre anthroponyme comme tout le monde. Il alterne plutôt les préfixes adaptés à la mobilité de la maturation de l'espèce.

En fait, à chaque étape importante de l'être humain, on change de nom, notamment après les rites d'initiation, intronisation, etc. Certes que l'Europe savante l'applique partiellement, pour une catégorie non étatique (scoutisme, chez les religieuses,

sacerdote papal), par les rites de totem, baptême. Abraham n'est-il pas né Abram ? Et Israël, n'est-ce pas Jacob ? Léon XIV n'est-il été baptisé Léon Francis Prevost. Etc.

Chez le Nande, pour exposer la culture du dynamisme de l'être, on varie plutôt trois préfixes relatifs à l'évolution génétique de l'être humain : enfance, jeunesse et la vieillesse. Le thème et/ou radical reste inchangé.

Et cette culture est détruite par la rigueur étatique en essence décalcomanique. Au lieu de protéger la culture des peuples comme convenu en article premier de la Constitution du pays, alinéas 6, 7 et 8, l'Etat congolais impose et s'impose. (art.56).

« La République Démocratique du Congo.....

Sa langue officielle est le français.

Ses langues nationales sont le kikongo, le lingala, le swahili et le thsiluba.

Les autres langues du pays font partie du patrimoine culturel congolais dont l'Etat en assure la protection», donc, sans discrimination.

Voilà comment deux philosophes l'ont exprimé avant nous, en introduisant leur article dans une encyclopédie : « *L'homme a des droits contre l'Etat que l'Etat lui assure* ».

Conclusion

Suite à la rigueur de la législation statique importée par les colonisateurs, une confusion est souvent entretenue dans l'onomastique nande.

Lorsqu'on évoque le prénom de *Kahindo*, comme étant mixte, à l'instar de *fuliiru* et *vira* de la même zone linguistique bantu, chez le konzo-nande cela est une aberration. Normalement ce prénom désigne une fille dans six langues, répétons-les le : *bingi, hunde, konzo, nande, nyanga* et *tembo*.

Cependant, chez le *konzo-nande*, il dessine aussi surtout, un portrait physique de l'individu cité, et surtout, une évolution de maturation humaine.

Le préfixe dimunitif Ka- de *Kahindo* est plutôt affectif et péjoratif, à la fois. Autant pour les autres prénoms numériques : *Kámbére, Kásánzú, Kasókyi*, etc.

Celui à qui l'on doit du respect est plutôt *Muhíndo*, tout comme, *Múmbére, Nzánzu, Sókyi*. Et le préfixe de dédain *Kyihíndo, Kyímbére, Kyisánzu Kasókyi*. Ce parallélisme de forme et réalité échappe, malheureusement, aux locuteurs depuis +/- la moitié du 20^{ème} siècle. Ils ne parviennent pas à savourer les subtilités du langage : quand est-ce Ka- *Mu-*, *Kyi* signifient l'aspect physique des préfixes à charades rattaché au dynamisme humain.

Ce dynamisme génétique applicable dans cette culture, aux pieds du mont Ruwenzori, pour ne pas dire au sommet de la vallée du Nil, n'est pas sans conséquence devant la rencontre de civilisation hellénique.

En effet, on entre à l'école maternelle et primaire, *Kahindo*, une fois au secondaire et à l'université, on devient *Muhíndo* et on vieillit *Kyihíndo*.

Or, l'identité sur les documents scolaires et académiques, elle est impérative qu'aucune lettre ne varie. Dès que *Kahindo* est ainsi retenu, par écrit, il est figé, c'est-à-dire, fixé définitivement. Comme pour dire, plus rien ne changera, n'en déplaise à la culture nande.

Voilà comment et pourquoi, on se retrouve très souvent, mais pas toujours, avec des hommes qui portent parfois le prénom de *Kahindo*. Le dynamisme culturel traditionnel est stoppé si pas saboté. La culture sacrifiée, contrairement à l'injonction de la Constitution congolaise en son article premier, alinéas 6,7 et 8.

Dès lors, nous pouvons nous permettre de conclure que la culture *nande* n'est plus protégée, comme l'impose la loi suprême du pays. Le législateur est ainsi interpellé.

Cet article relatif au triplé charadal à l'œdipienne a tenté d'apporter du nouveau dans la linguistique comparée : renseigner le lecteur sur l'existence du triplé préfixal sous forme de la charade à l'œdipienne, dans tout prénom numérique septénaire nande : *Kamukyi*., répétons-le : *Ka*-, désigne l'enfance ; *Mu*-, signifie, la jeunesse et *Kyi*, renvoie à la vieillesse.

Résumé en tableau :

	Langue	Kahindo	Muhindo	Kyihindo	Total	Taux
1	Konzo	+	+	+	3/3	100%
2	Nande	+	+	+	3/3	100%
3	Bingi	+	+	-	2/3	66%
4	Nyanga	+	+	-	2/3	66%
5	Hunde	+	+	-	2/3	66%
6	Tembo	+	+	-	2/3	66%
7	Fuliiru	+	-	-	1/3	33%
8	Havu	-	+	-	1/3	33%
9	Shi	-	+	-	1/3	33%
10	Vira	+	-	-	1/3	33%
	Total	8/10	8/10	2/10		
	Taux	80%	80%	20%		

En est-il ainsi pour l'aspect lexical ? (A suivre).

Références

- André Coupeze, 1980 ; Aspects de la Phonologie Historique du Rwanda, *Annales Æquatoria*, 1.
- Code de la famille, Loi n°87-010, 1^{er} août 1987 telle que modifiée et complétée par la loi n°16/008 du 15 juillet 2016.
- Constitution de la RD Congo, article premier, alinéas ; 6,7 et 8. Kinshasa, 5, Journal Officiel, éd ? spéciale, 52^{ème} année février, 2011.
- E.E. Evans –Pritchard in HOMBURGER, *Les Langues Négro-Africaines et les Peuples qui les parlent*, Payot-Paris,1957.
- Julien Rogiers, Les Noms et Surnoms chez les Indigènes Wanande, *Afrique Ardente*, Revue Missionnaire des Pères de l'Assomption, 19^{ème} année, n°85, Mars-Avril 1955.
- Kaligho Kakule wa Kahasa, 1973 ; Le Banande à Travers leurs Noms, *Mémoire de Licence*, inédit, Bukavu.
- Kambere Muhindo Léonard, 2022 ; Prénoms Révolutionnaires et Interculturels Bantu dans la Zone J, C.R.I.D.U.P.N., octobre-décembre,.

- Koen Bostoen et Claire Grégoire, 2007 ; *La question bantu : Bilan et Perspectives*, *Musée Royale de l'Afrique Centrale Tervuren*, Université Libre de Bruxelles.
- Lieven Bergmans, 1971 ; *Les Noms nande*, A.B.B. Butembo.
- Luc Ferry et Evelyne Pisier Kouchner, Les fondements de droits de l'homme, in *Encyclopedia Universalis*, II, Les Enjeux, Paris, sd.
- Motingea Angulu André., 2008 ; *Initiation à la Linguistique, Initiation à la Linguistique par les Langues du Congo Kinshasa et pays Avoisinants*, Tokyo University Foreign Studies.
- Ngessimo Muthaka et Kambale Kavutirwaki, 2008; *Kinande-Konzo-English Dictionary with an English, Kinande –Konzo Index*, Bruxelles, Tervuren publication, First printing, Bruxelles.
- Ntahombaye Philippe, 1983 ; *Des noms et des hommes. Aspect psychologiques et sociologiques du nom au Burundi*, Kartala, Paris.
- Obenga Theophile, 1985 ; *Les bantu, langues, peuples, civilisations*, Paris, Présence Africaine.
- Luc Ferry et Evelyne Pisier Kouchner, Les fondements de droits de l'homme, in *Encyclopedia Universalis* II, Les Enjeux, Paris, sd, p.52.
- Nzuzi Phemba, 1992 ; Essai de géo-anthroponymie, *Travail de Fin d'Etudes*, I.S.P./Gombe.

01. Particularités des prefixes à charade kahindo, muhindo, kyihindo, chez les Nande dans la zone JD 1 – 22
Léonard KAMBERE MUHINDO
02. Impact socio-culturel du « losako » salutation spéciale et solennelle des Ekonda dans la communication inter-personnelle 23 – 35
Denis IMPEME BOLUA MOSA
03. Détermination des prix de transfert dans les entreprises multinationales : analyse comparative des méthodes, enjeux pratiques et perspectives d’harmonisation 37 – 42
Martin MBUDI MASUNDA
04. Évolution récente des systèmes financiers en Afrique centrale : une finance au service de la croissance ou au service des marchés ? 43 – 71
Timothée MUTIA KWABO
05. Les restaurants de fortune à Kinshasa : étude des pratiques informelles dans les quartiers Manenga et Matadi Mayo 73 – 83
Olivier MUKANIMA BIFALO, Fiston KAWALA OMPADIA et Nestor MAKENESI MALANDA
06. Facteurs explicatifs du maintien en fonction du personnel administratif, technique et ouvrier retraits dans les établissements publics de l’Enseignement Supérieur et Universitaire de la ville de Kinshasa 85 - 105
Pierre MALU-MALU MUANAMESO
07. Caractéristiques des troubles du comportement chez les traumatisés crâniens, cas des patients hospitalisés à l’hôpital de l’amitié sino-congolaise de Kinshasa, République Démocratique du Congo 107 –117
Pascal TSHIBUABUA MUTSHIPAYI et Joseph TSHITOKO NDAWU

08. Acquis scolaires des apprenants sur les accidents vasculaires cérébraux (AVC)	119 –128
<i>Benoit MUNDEKE KASONGO</i>	
09. Caractéristiques physico-chimiques et microbiologiques des jus de maracuja : comparaison entre les créations des élèves de 3 ^e année des humanités scientifiques et les jus artisanaux et industriels de Goma	129 –138
<i>Marc HYANGO ODIMBA, Jean-Pierre IKOLONGO BEFEMBO et José INDENGE Y'ESSAMBALAKA</i>	
10. Freins et leviers à la consommation du Grillon domestique (<i>Acheta domesticus</i> – <i>Orthopthères</i>) à Kinshasa	139 –149
<i>Rodrigue LUNDANDA MASHINDJI et Papy NSEVOLO MIANKEBA</i>	
11. Analyse des performances académiques des étudiants de l'institut supérieur pédagogique de muhangu à butembo (2003-2019) Variations selon les sessions et les sections d'études	151 –168
<i>KAKUHI KASWERA</i>	
12. Evolution des ratios d'encadrement des étudiants, du personnel scientifique et administratif à l'Institut Supérieur Pédagogique de Muhangu à Butembo de 1993-1994 à 2019-2020	169 –186
<i>KAKUHI KASWERA</i>	
13. Étude des déterminants non vocationnels du choix de filière aux humanités chez les élèves de l'École d'application de l'UPN	187 –201
<i>Floribert BODY DI TSIKU LUFUA et Jean-Paul YAWIDI MAYINZAMBI</i>	

Editorial

Vers une recherche intégrée au service des enjeux africains

Ce numéro international de la revue CRIDUPN (104 n°3) propose un échantillon riche de travaux scientifiques interrogeant la réalité africaine dans sa diversité linguistique, culturelle, éducative, économique et sanitaire.

On y observe l'émergence de recherches pluridisciplinaires, ancrées dans des contextes locaux, mais ouvertes aux problématiques globales : de l'usage alimentaire d'insectes comestibles aux dynamiques d'inclusion éducative, des tensions dans le choix des parcours académiques aux mutations des modèles de gestion institutionnelle, des pratiques de salutation rituelle à l'impact neuropsychologique des traumatismes crâniens.

L'Afrique réfléchie ici n'est pas celle de l'attente, mais celle de la transformation.

L'université, au-delà de la transmission des savoirs, est appelée à jouer un rôle moteur dans la compréhension et la résolution des enjeux qui traversent nos sociétés.

À travers ces treize contributions, nous invitons le lecteur à une immersion critique dans un continent en mutation, où chaque discipline croise les urgences humaines.

Jean-Paul Yawidi Mayinzambi Rédacteur en chef